genevabusinessnews
LA PLATEFORME COLLABORATIVE SUR L'ECONOMIE, LE MARCHE DE L'EMPLOI ET LES RESSOURCES HUMAINES EN SUISSE

La guerre économique Sino-Japonaise est déclarée !

gbnews.ch/la-guerre-economique-sino-japonaise-est-declaree/

Alban Brisset September 19, 2012



Après la Mongolie et les territoires du Népal sur lesquels l'économie chinoise exploite au maximum les ressources naturelles, c'est maintenant avec le Japon que la Chine connaît des frictions.

Plus particulièrement sur le sujet des « terres rares » qui contiennent des éléments indispensables à la fabrication des smartphones, GPS, éoliennes, panneaux photovoltaïques et bien sûr voitures électriques. Sous le mot « terres rares », on regroupe des métaux comme le lutécium, le samarium, le gadolinium ou encore le tantale.

Par exemple, la mine de Bayan Obo en Mongolie où l'on n'extrait pas moins de 17 minéraux en très faibles quantités, purifiés par différents procédés, notamment des bains d'acides. Les rejets représentent un déversoir de 10 km2 où aucune vie n'est possible. On retrouve ainsi concentrés tous les déchets toxiques possibles, ainsi que des éléments radioactifs comme le thorium.

La Chine représente 97% de la production mondiale et limite l'exportation au maximum. Il y a quelques jours encore, il y avait des manifestations au Japon contre l'attitude belliqueuse de la Chine. L'objectif ? Les îles de Senkaku. La Chine veut en effet stopper l'économie japonaise en tentant de saborder les bateaux de pêches et en effectuant des opérations d'intimidation par des exercices militaires au large de ces îles.

Ces éléments sont en effet indispensables à l'industrie high-tech japonaise, à tel point que **« sans terres rares, l'industrie japonaise serait totalement détruite»**, assure Toru Okabe, professeur de sciences industrielles à l'université de Tokyo. En 2011, le Japon avait besoin de 24 000 tonnes de métaux rares et n'a reçu que 8 000 tonnes. La Chine vient d'annoncer une baisse supplémentaire de 27% de ses exportations en 2012.

L'objectif est clair : faire en sorte que le high-tech japonais s'installe durablement en Chine. Le Japon se tourne donc vers d'autres pays producteurs et optimise ses filières de recyclage. L'Etat japonais a investi 300 millions de dollars dans 160 programmes de recherche. Nous voyons ainsi qu'une crise économique pourraitêtre à l'origine d'innovations, d'opportunités.

Sources: Le monde, terra éco